

Quand les militaires réintègrent la vie civile...

Le Bien Public, 26/11/2014 à 05:01 | J. Remy Vu 2489 fois



Renaud Gaudillère, directeur général de CLM Industrie, le capitaine de frégate Arnaud Berthet, le lieutenant P. Armand et Eric Michoux, président du Réseau Galilé. Photo J. R.

Comment retrouver un emploi après vingt ans de service armé ? Le ministère de la Défense a mis en place des antennes de reconversion pour guider ses personnels.

Que peut-on faire quand on est ingénieur de formation, spécialisé en ingénierie nucléaire, militaire, que l'on est capitaine de frégate d'un sous-marin nucléaire d'attaque, puis intégré au haut état-major parisien... et que l'on envisage, à près de 40 ans, de retourner peut-être à la vie civile ? Reprendre une entreprise ? Pourquoi pas, mais sous quelle forme et comment ne pas le faire seul et sans aide ? C'est là qu'intervient l'agence de reconversion de la Défense : « nous accompagnons pendant près de 18 mois les militaires qui retournent à la vie civile », explique le chef d'antenne à Dijon, le lieutenant Patrick Armand, « de façon à permettre une intégration en douceur ». En Bourgogne, ils sont une centaine chaque année à bénéficier de cet appui logistique de leur ministère d'origine, avec un taux de réussite de l'ordre de 60 %.

Le Réseau Galilé est pilote pour la Bourgogne de ces liens qui se forment entre entreprise et Défense nationale. Lundi, le lieutenant Armand accompagnait dans les locaux de l'entreprise CLM Industrie (qui fait partie de Galilé) le capitaine de frégate Arnaud Berthet : « un échange comme celui-ci ne peut-être que profitable », commentait le lieutenant alors que le capitaine réaffirmait son intérêt pour « ce métier d'entrepreneur que j'ai toujours admiré », dans un secteur qu'il connaît bien.

CLM Industrie (avec Peinta) forment le Pôle Énergie du Réseau Galilé. Ces deux entreprises, que dirige Renaud Gaudillère, ont pour clients Valduc, Areva ou EDF. CLM Industries aujourd'hui a resserré sa production sur le confinement (et notamment les enceintes) et les outils spéciaux.

Avec un chiffre d'affaires de 10 millions d'euros, le Pôle Énergie est un des trois pôles du Réseau Galilé (avec le Pôle Manutention et le Pôle Industrie). Galilé veut développer, explique son président Eric Michoux, le concept du Business Angels Operator (BAO). L'idée originale d'Eric Michoux est de créer un réseau, une communauté, non de followers ou likeurs, mais de chefs d'entreprise. De professionnels reconnus dans leur métier et qui, à travers ce réseau, apportent conseils et aides au développement à des repreneurs d'entreprise.